Corrigé et barème – Culture littéraire et artistique : intertextualité, contextes historiques et culturels des œuvres

Comprendre les liens entre les œuvres, les mouvements littéraires et leur contexte pour enrichir l'analyse en Première

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · Français 1re

Exercice 1 – Étude du texte *(4 pts)*

a) L'apostrophe convoque Andromaque, veuve d'Hector, figure de la matière troyenne : hypotextes épiques, Homère pour le personnage et surtout Virgile, qui la montre en exil dans l'Énéide. L'effet est un ennoblissement immédiat : avant tout décor, le poème place le deuil et l'exil au niveau épique, et installe une voix lyrique qui s'adresse à une morte. (1)

b) Plan antique : « Ce Simoïs menteur », « vos douleurs de veuve », qui renvoient à la plaine de Troie et à l'exil d'Andromaque. Plan contemporain : « le nouveau Carrousel », « Le vieux Paris n'est plus », qui situent la scène dans un Paris en travaux. Les deux plans sont reliés par le verbe « A fécondé » : c'est le présent défiguré qui fait surgir la référence ancienne. (1)

c) Les grands travaux qui transforment Paris sous le Second Empire, dans les années 1850-1860 : démolitions, percements, chantiers autour du Carrousel. Le contexte n'est pas décoratif : il fournit l'expérience concrète de la dépossession que le poème généralise ensuite dans la parenthèse. (1)

d) La dédicace est un paratexte qui oriente la lecture : elle place le poème sous le patronage du poète romantique, annonce un registre élevé et confère au thème de l'exil une résonance particulière, Hugo étant alors lui-même en exil. Elle invite à lire le texte comme un geste de filiation autant que comme une élégie sur la ville. (1)

Erreur fréquente — Reconnaître l'allusion ne suffit pas : il faut dire ce qu'elle fait au texte, ici ennoblir une expérience urbaine banale.

Exercice 2 – Langue et procédés (sur le texte) *(4 pts)*

a) Après l'apostrophe, le groupe nominal « Ce petit fleuve », repris et développé par deux appositions (« Pauvre et triste miroir… », puis « Ce Simoïs menteur… »), est le sujet du verbe « A fécondé », qui n'arrive qu'au vers 5. L'attente crée un effet d'ampleur, mime le travail lent de la mémoire et fait tomber le verbe sur l'enjambement de strophe. (1)

b) C'est un groupe nominal en apposition, ou plutôt une reprise du sujet « Ce petit fleuve » par un second groupe nominal détaché, lui-même complété par une proposition subordonnée relative introduite par « qui », dont l'antécédent est « Simoïs ». La reprise nominale substitue au fleuve réel son double antique : la syntaxe accomplit la superposition des deux plans. (1)

c) La parenthèse contient une proposition indépendante, construite sur le comparatif d'inégalité « plus vite … que », qui met en regard « la forme d'une ville » et « le cœur d'un mortel ». Elle interrompt le récit pour formuler une sentence générale au présent de vérité, et l'interjection « hélas ! » y fait entendre la voix du poète commentant sa propre expérience. (1)

d) Le pronom de première personne (« je pense à vous », « ma mémoire ») et l'apostrophe initiale instaurent un dialogue avec une figure absente ; l'exclamation du premier vers et l'interjection « hélas ! » marquent l'émotion. On peut ajouter l'adjectif possessif « ma mémoire fertile », qui fait de la subjectivité le lieu même du poème. (1)

Piège de lecture — La phrase des six premiers vers n'est pas une accumulation désordonnée : c'est une seule structure sujet-verbe étirée, et le repérer vaut des points.

Exercice 3 – Nommer les opérations intertextuelles *(4 pts)*

a) Parodie : la structure du genre est conservée mais retournée contre la thèse qu'elle devait illustrer, et l'accumulation des catastrophes produit un effet satirique dirigé contre l'optimisme. (1)

b) Réécriture polémique, forme de transposition sérieuse : la forme juridique du texte de 1789 est reprise à l'identique et c'est la substitution d'un mot qui devient l'argument, en rendant visible l'incomplétude de l'universel proclamé. (1)

c) Réécriture avec ajout : l'écart ne porte pas sur l'intrigue d'ensemble mais sur un personnage nouveau, qui transforme la faute de Phèdre en jalousie et adapte le sujet antique aux codes galants de 1677. (1)

d) Citation : le fragment est reproduit littéralement et signalé, donc vérifiable ; Montaigne ne s'en sert pas comme d'une autorité muette, il l'intègre à son propre raisonnement et le commente. (1)

Ce qui fait la différence — Le mot juste dépend de l'intention et de l'effet, non du degré de ressemblance : pastiche pour la manière, parodie pour la dévalorisation, transposition pour le déplacement sérieux.

Exercice 4 – Interprétation et contexte *(4 pts)*

a) Parce que les institutions, les lois et les débats ne sont pas les mêmes aux deux dates, et parce que le décalage est signifiant. Germinal, publié en 1885, situe sa grève sous le Second Empire alors que Zola s'est documenté sur la grève d'Anzin de 1884 : le détour historique généralise la charge et évite le pamphlet d'actualité. (1)

b) Elle révèle ce qu'une société tolérait et ce qu'un public attendait. En 1857, Madame Bovary et Les Fleurs du mal passent en procès : Flaubert est acquitté, Baudelaire condamné au retrait de six pièces. De même la bataille d'Hernani en 1830 s'explique par un horizon d'attente formé au théâtre classique. (1)

c) La date ne prouve rien : plusieurs esthétiques coexistent dans une même année, et 1857 est aussi celle des Fleurs du mal, qu'on ne classe pas dans le réalisme. Il faut inverser la démarche : relever des traits de texte — précision documentaire, effacement du narrateur, lexique technique — puis conclure sur l'esthétique. (1)

d) Contexte, parce qu'il désigne des idées et des débats dans lesquels l'auteur écrit, souvent formulés par un manifeste comme la préface de Cromwell (1827). Intertexte, parce que les auteurs d'un même mouvement partagent des modèles et se lisent entre eux : la Deffence et Illustration de la langue françoyse de Du Bellay (1549) fait de l'imitation des Anciens un programme commun. (1)

Attente du correcteur — Une affirmation générale sans exemple daté ne vaut aucun point : une date précise et une œuvre nommée valent mieux qu'une phrase brillante.

Exercice 5 – Rédaction d'un paragraphe de commentaire *(4 pts)*

a) Proposition rédigée : « L'ouverture du poème superpose deux époques pour faire du Paris des chantiers un lieu d'exil. L'apostrophe initiale, " Andromaque, je pense à vous ! ", convoque avant tout décor une figure de veuve venue de la matière troyenne : l'allusion épique, que Virgile avait fixée dans l'image d'une exilée pleurant au bord d'un faux fleuve, installe le deuil au niveau héroïque. » (1)

b) « Cette élévation passe par la syntaxe : le sujet " Ce petit fleuve ", repris par " Ce Simoïs menteur qui par vos pleurs grandit ", attend cinq vers son verbe, " A fécondé ". Cette longue suspension mime le travail de la mémoire, et la reprise nominale accomplit à elle seule la substitution du fleuve antique au décor réel. » (1)

c) « Le présent surgit alors : " Comme je traversais le nouveau Carrousel ". La précision n'est pas anecdotique, car ce sont les grands travaux du Second Empire qui, dans ces années, effacent le Paris d'avant ; le constat " Le vieux Paris n'est plus " tire de ce chantier réel l'expérience d'une dépossession. » (1)

d) « La parenthèse achève le mouvement en généralisant : " la forme d'une ville / Change plus vite, hélas ! que le cœur d'un mortel ". Le comparatif renverse l'attente, puisque c'est la pierre qui se révèle plus inconstante que l'homme, et l'interjection y fait entendre la voix du poète. L'allusion antique cesse ainsi d'être un ornement : elle donne à un souvenir de promenade la dignité d'un exil, et fait du promeneur moderne un survivant dans sa propre ville. » (1)

Conseil de rédaction — Le paragraphe suit toujours le même ordre : idée, citation, procédé nommé, contexte s'il éclaire, effet — et jamais l'inverse.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).